

Section syndicale Renault Guyancourt

1 avenue du Golf, 78084 GUYANCOURT Cedex

30 septembre 2013

Tél : 06.98.05.13.80

consultez notre site : www.travaillonsensemble.org

contact-tcr@travaillonsensemble.org

s y n d i c a t l i b r e e t i n d é p e n d a n t

La crise, la subir ou alibi ?

Prise de parole à l'occasion de la réunion et d'échange du 27 septembre 2013 dans la RUCHE

http://www.travaillonsensemble.org/d99-te_2005/2013_Elections_tcr/audio/PP03_2013-09-27_La_crise_la_subir_ou_alibi.mp3

Travaillons ensemble et croyons que le changement est possible

« Chers collègues,

Le leitmotiv à la mode en ce moment tient en quelques mots : « c'est la crise ! ».

Ce refrain justifie **tout**, de la suppression des petits déjeuners d'accueil dans les amphithéâtres aux délocalisations, suppressions d'emplois, réductions d'effectifs et réorganisations destinées à les obtenir sans le dire. La « crise » autorise à « vendre » aux syndicats majoritaires le gel des salaires et la mise en compétition des usines.

C'est sous le prétexte de « mieux traverser la crise » que l'accord de compétitivité a été signé en 2013 par les Délégués Syndicaux Centraux des syndicats CFE-CGC, CFDT et FO.

Mais au fait, qu'est-ce qu'on entend par « crise » ?

Suite page suivante

**4^{ème} réunion d'information et d'échange
dans le hall de la Ruche**

vendredi 4 octobre à 10h

sur les 20 mn de pause

**Thème : « La Productivité : le véritable outil
pour améliorer la compétitivité »**

(la clef pour relocaliser et augmenter les salaires)

Réunion ouverte à tous

Tout a commencé par une crise financière aux Etats Unis, qui s'est vite étendue pour se transformer en crise économique mondiale. Ce climat a eu pour effet d'augmenter la « morosité des ménages » et l'inquiétude face à l'avenir, ce qui ne fait qu'autoalimenter la crise.

Dans le même temps, chacun d'entre nous constate que « la crise » ne frappe pas partout : quand beaucoup souffrent et sont contraints, dans le meilleur des cas, de réduire leur train de vie, d'autres s'enrichissent. L'écart entre les plus pauvres et les plus riches ne cesse de se creuser : globalement, les entreprises s'enrichissent ; certains dirigeants augmentent même leurs revenus de façon spectaculaire. Les ventes de véhicules « premium » augmentent alors que le marché automobile d'Europe de l'Ouest est saturé. Lors de l'Assemblée Générale des actionnaires de 2011, le jeton de présence des administrateurs, y compris les administrateurs des 4 principaux syndicats, a été doublé pour passer à 63.000 euros par an ! Où était nos militants à ce moment-là ? A la Porte Maillot pour **dénoncer** cette dérive en distribuant des tracts. Suivre le lien pour voir la vidéo :

http://lexpansion.lexpress.fr/entreprise/affaire-renault-une-assemblee-generale-etrangement-calme_254579.html

La crise profite donc à quelques-uns :

- ceux qui ont intérêt à ce que la richesse continue de se concentrer entre les mêmes mains,
- ceux qui veulent éluder la question de sa répartition,
- ceux qui pensent que si c'est bon pour le « business », c'est bon pour l'humanité car ils considèrent les personnes avant tout comme des consommateurs.

La logique qui sous-tend tout cela est simple pour certains : « hors croissance des marchés, point de salut » ; seule la croissance pourrait selon eux, générer de l'emploi et des salaires décents. Mais la croissance, si elle a quelques vertus, ne doit pas pour autant autoriser tous les excès, ni l'exploitation à outrance des ressources naturelles et des hommes.

Alors que faire pour sortir de ce cercle vicieux ?

Il faut commencer par entrer dans une autre logique, remplacer l'**excès** par la **mesure**, remplacer la logique **prédatrice** par la recherche de relations plus **justes** entre les hommes.

A ce titre, l'amélioration de la gouvernance des entreprises (celle de Renault en particulier) représenterait un progrès sensible : Renault figure en effet, avec Danone et Total, dans le panel des douze entreprises qui combinent « mauvaise gouvernance et une rentabilité négative pour l'actionnaire » (Rapport *Proxinvest* du 17/09/2013).

Ensuite, il faut cesser de croire que la consommation et le « toujours plus de croissance » sont les seules voies possibles. Cette idéologie provoque frustration et résignation, repli sur soi et souffrance au travail.

Concrètement, voici quelques pistes que défendront nos élus au Comité d'Etablissement de Guyancourt et auprès de la Direction de Renault :

- **relocaliser** la production en France pour arrêter l'hémorragie. Les ventes d'automobiles en Europe (et en France) ont baissé **moins** que la production locale. Quelques chiffres : en 2007, Renault vendait EN FRANCE 656 523 véhicules et en produisait 1 007 933 ; en 2012, Renault a vendu 551 314 véhicules EN FRANCE, et en a produit 532 571 ! Cela signifie que les ventes en France ont baissé de 2007 à 2012 de **16%** et la production de **47%**.
- **améliorer** la gouvernance de l'entreprise en révisant notamment profondément la composition du Conseil d'Administration vers moins de « consanguinité » et de participations croisées entre les entreprises du CAC40.

Voilà un enjeu fort pour les élections professionnelles qui approchent et je vous invite à **participer** avec nous à la **bataille** pour obtenir des élus au sein du Comité d'Etablissement de Guyancourt qui auront à cœur de défendre nos emplois et un avenir industriel de Renault en France ».

Prochain rendez-vous dans la Ruche : Vendredi 4 octobre à 10h sur les 20 mn de pause

Réagissez, envoyez-nous vos commentaires par mail : contact-tcr@travaillonsensemble.org

Consultez notre site : www.travaillonsensemble.org